



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Bordeaux, Port de la Lune
inscrit sur la Liste
du patrimoine mondial
en 2007

Piscine Judaique Jean Boiteux Bordeaux



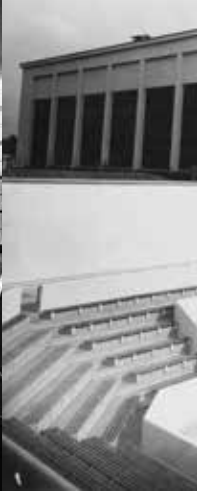
BORDEAUX
culture



1. Portique de l'école d'équitation



2. J. Sereni. Piscine d'hiver. 1935. ABM.Fi XIV-0-5(1)



Piscine Judäique Jean Boiteux

« *On ne conçoit pas une grande ville moderne sans piscine publique de natation* ». Adrien Marquet, 1^{er} août 1930

Une préoccupation liée à la pratique du sport

A partir des années 20, en plus des préoccupations liées à l'hygiène, le bien-être des populations laborieuses est sérieusement étudié. Ce bien-être peut être assuré par la mise en pratique du sport. Après l'Allemagne et l'Italie en pointe dans ce domaine, la France édifie de nombreuses installations sportives, maisons d'éducation physique, parcs d'athlétisme, vélodromes, gymnases... et piscines qui, selon le médecin René Dujarric de la Rivière, chef de laboratoire de l'Institut Pasteur, sont à utilisées « avec avantage pour les bains qui doivent accompagner les exercices physiques ». Dès cette époque, Adrien Marquet souhaite implanter des installations sportives et sanitaires à Bordeaux et envisage la construction d'une piscine. Il est contacté par l'homme d'affaires Jacques de Laliman qui lui propose les capitaux nécessaires moyennant la concession du terrain et la

fourniture de l'eau et de l'électricité par la Ville. La proposition ne connaît pas de suite. Il faut attendre le 1^{er} août 1930 pour que, dans l'ambitieux programme de grands travaux d'urbanisation et de modernisation adopté par le conseil municipal, figure un projet de construction de deux piscines publiques et d'une maison communale d'éducation physique.

L'organisation d'un concours

Un concours, ouvert aux « constructeurs spécialistes de nationalité française », est lancé en mai 1931. L'architecte en chef de la Ville de Bordeaux, Jacques d'Welles, élabore le programme. Il souhaite une construction fonctionnelle, aérée et baignée par la lumière. Il préconise la construction d'un bassin couvert dit d'hiver « éclairé latéralement par des baies dans les murs et les pignons...dans l'idée d'avoir un maximum de lumière naturelle »

et d'un bassin à ciel ouvert dit d'été « orienté correctement pour avoir un maximum d'ensoleillement ». Il prévoit la construction de 250 cabines de déshabillage, d'un vestiaire commun, d'installations mécaniques, de structures sanitaires, médicales et d'accueil. L'implantation d'un parking souterrain pour les voitures est étudiée (un garage à vélo sera finalement construit). La nature, la couleur des matériaux et leur emploi sont précisés. Le programme intègre également une maison communale d'éducation physique. Ce concours se fait sur invitation. Dix architectes parisiens et bordelais sont sollicités. Le jury, présidé par Adrien Marquet et composé entre autres des architectes Roger-Henri Expert, Jacques Debat-Ponsan (auteur des futurs abattoirs) et Jacques d'Welles, se réunit le 4 juillet 1931 et examine les différents projets dont ceux de deux architectes bordelais Raoul Jourde et Raoul Perrier. Le projet de Louis Madeline (Paris, 1882-1962), second prix de Rome en 1909, professeur de théorie de l'architecture à l'Ecole des Beaux-Arts et architecte au Grand Palais à Paris, est retenu. Moins d'une année plus tard,



3. J. Sereni. Vue du bassin extérieur. 1935. ABM.Fi XIV-O-6



4. Bassin extérieur. 1950

en décembre 1932, Adrien Marquet pose la première pierre du futur ensemble. Les travaux sont rapidement menés. L'inauguration de ce complexe sportif, emblématique des années 1930 par son style et sa modernité, a lieu le 14 avril 1934.

Le projet de Madeline et le choix du lieu

Madeline imagine un bâtiment d'accueil, longue façade rythmée par des séries de baies horizontales pourvue d'un avant-corps central semi-circulaire. Précédé d'un perron, il fait office d'entrée et permet d'accéder à la piscine couverte installée dans une construction indépendante largement éclairée par des murs de verre.

A la demande de la Ville et de d'Welles, ce projet est modifié au cours des mois suivants et les aspects techniques, pratiques et décoratifs améliorés. Pour la largeur et la profondeur des bassins, l'architecte prend en compte les avis de la Fédération de natation du Sud-Ouest. Pour édifier cette imposante structure sportive, la ville ne dispose pas de terrain. Elle choisit d'utiliser un îlot délimité par les rues Judaïques,

George-Bonnac, Chauffour et Marie-Brizzard occupé par l'école de dressage et d'équitation (1). Cette dernière a été installée en ce lieu en 1864, après la destruction de l'ancien manège du XVIII^{ème} siècle élevé à coté du Jardin public (vers l'actuelle rue Daviau). Peu éloigné du centre ville, ce quartier a l'avantage d'être desservi par le tramway.

Un ensemble sportif de grande qualité architecturale

Tous les aspects techniques, architecturaux et décoratifs, ont été minutieusement étudiés pour créer un ensemble moderne. La distribution harmonieuse des différents niveaux et des circulations s'inscrivent naturellement dans les différents volumes imbriqués sans heurt (8). La zone d'accueil se trouve au rez-de-chaussée du premier bâtiment. Les deux escaliers latéraux sont réservés aux visiteurs. A l'étage, ils empruntent deux galeries vitrées qui les conduisent aux gradins du bassin d'hiver et à ceux de la piscine d'été. Les utilisateurs de la piscine ont tout de suite accès aux vestiaires (5, 6). Répartis sur deux

niveaux, ils sont destinés aux hommes dans la partie ouest et aux femmes dans l'aile est. Pour accéder au bassin couvert et à celui d'été, les baigneurs passent par les salles de douches. Le bassin d'hiver possède quatre plongeurs dont un rigide de 5 mètres de hauteur installé sur une plateforme (2). Les gradins installés sur les longs côtés, peuvent accueillir plusieurs centaines de personnes assises. L'ensemble est situé dans un hall rectangulaire presque entièrement vitré pour assurer un éclairage naturel. Deux portes monumentales coulissantes permettent d'accéder à la piscine d'été longue de 50 mètres pourvue à l'origine d'une plateforme (3, 4). Des gradins sont prévus ainsi que des déshabilleurs. La dernière partie est occupée par les infrastructures sportives de la maison communale d'éducation physique qui possède une entrée indépendante située rue Chauffour.

Les matériaux utilisés et une riche décoration

Ils sont choisis en fonction de leur résistance et de leur facilité d'entretien. Le béton armé est préféré à la pierre,



5. Accès aux cabines



6. Cabines



7. Galerie d'accès

il est utilisé pour les structures de la plupart des équipements (9). Le système porteur des piscines, très innovant à l'époque, est assuré par l'implantation de poteaux et de semelles permettant de passer sous les bassins et d'en faire le tour pour vérifier leur état. Le béton est étroitement associé à l'acier, matériel très en vogue dans les années 1930, qui est largement utilisé pour la construction des armatures et des charpentes. Le verre, très présent, garantit un éclairage non artificiel (couv.).

La décoration joue un rôle fondamental. A l'extérieur, le décor le plus spectaculaire est le portique de l'ancien manège construit en 1757 par Jacques-Ange Gabriel à côté du Jardin public. A la demande d'Adrien Marquet, il a été restauré avec soin par Louis Augereau, architecte des Monuments historiques.

La façade principale de la piscine avec son hall tout en verticalité, porte en son centre un unique médaillon en bas-relief sculpté sur place par l'artiste parisien Pico représentant le dieu des Océans chevauchant un cheval marin. La céramique, sous forme de mosaïque,

est très présente dans l'établissement, sur le sol, sur les murs et les cloisons des douches, sur les abords des bassins (carreaux de céramiques granité jaune). Dans la piscine d'hiver, le mur situé derrière le plongeoir et la balustrade d'appui des gradins, sont recouverts d'un décor de carreaux de faïence noire soulignés d'une fine bordure dorée. La palette des couleurs choisie par Louis Madeline accentue la fonction esthétique et décorative de cette architecte fonctionnelle. Des tons de rouge sont retenus pour les boiseries, les huisseries, les sols, les portes et couloirs des vestiaires ; des tons clairs pour les murs, les gradins et les plafonds ; le noir pour les décors de faïence ; le bleu pour les carreaux des bassins (5, 6, 7).

La réhabilitation de la piscine

Au fil des ans, les structures en béton du bassin de la piscine d'été et des gradins se sont dégradées. L'absence d'entretien et la nécessité d'appliquer de nouvelles mesures de sécurité entraînent la fermeture de la piscine en 1991. Le 2 mai 1994, le conseil municipal lance un concours prévoyant la remise en état du bassin d'hiver, la réhabilitation

du bassin d'été et la restauration du bâtiment et de ses annexes. Ces travaux ne doivent pas défigurer cet ensemble sportif si représentatif de l'Entre-deux-guerres.

L'agence AREA, créée par Alain Sarfati et Eric Lemarié en 1969, remporte le concours. Les travaux débutent en juillet 1996. Le même mois, la piscine est inscrite au titre des Monuments historiques. La rénovation de la piscine d'hiver est réalisée en premier. Le bassin intérieur, redécoré de céramiques colorées de faïences noires importées d'Espagne, de pâtes de verre dorées à la feuille d'or de Venise et de carreaux de grès émaillé vert d'eau pour la pièce d'eau, est achevé en 1997 (10). La nouvelle piscine judaïque est inaugurée le 3 mai 2001 après trois années de travaux sur le grand bassin extérieur (11). Le 15 juin 2012, elle a été baptisée piscine Judaïque Jean Boiteux en hommage à ce nageur bordelais d'adoption champion olympique à Helsinki en 1952.



7. Galerie d'accès

Texte : Anne Guérin

Crédits photos :

Couv., 1, 5, 6, 7, 9, 10, 11 :

© Mairie de Bordeaux,

F. Deval ; Lysiane Gauthier

2, 3, 8 : © Archives

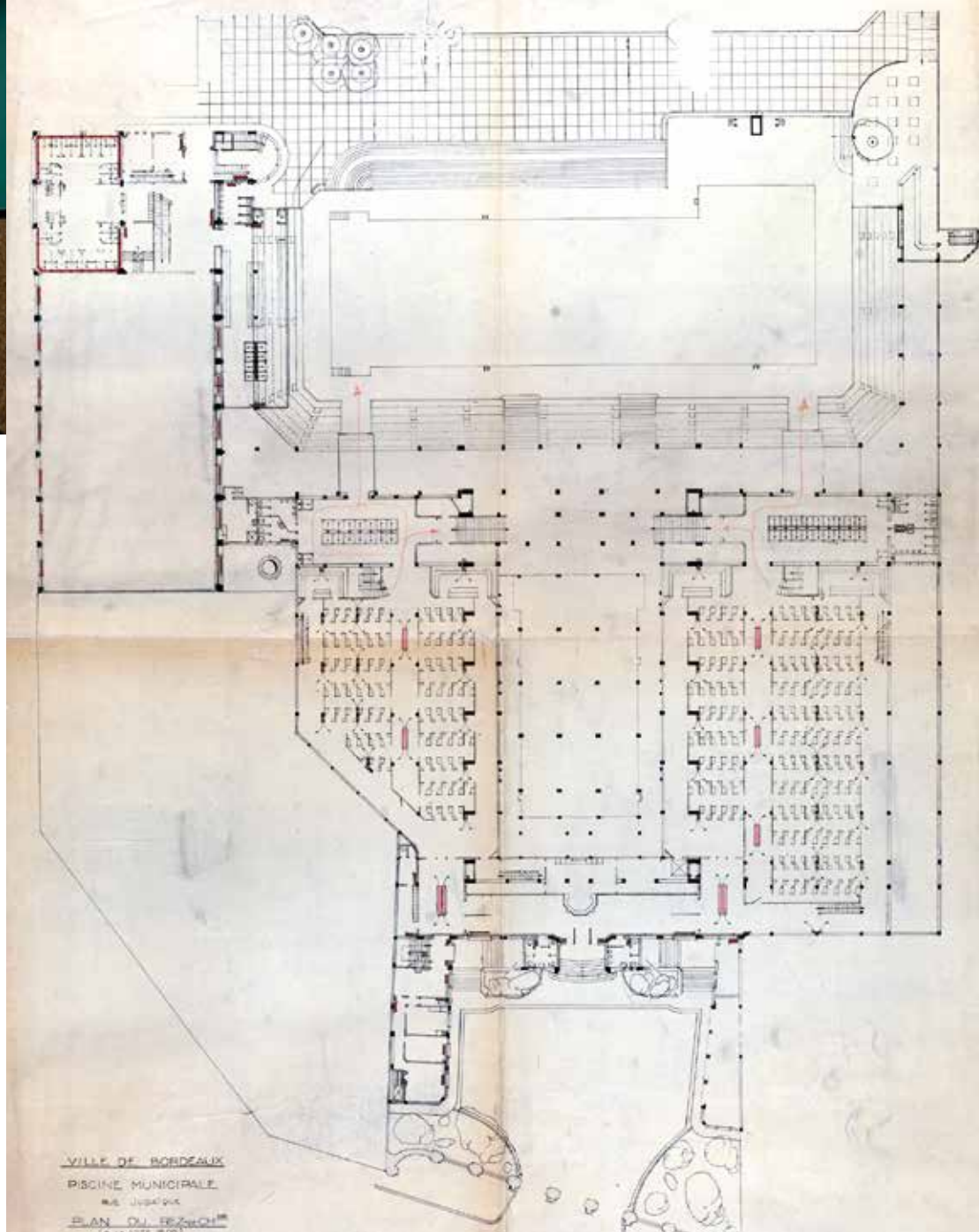
Bordeaux Métropole,

B. Rakotomanga

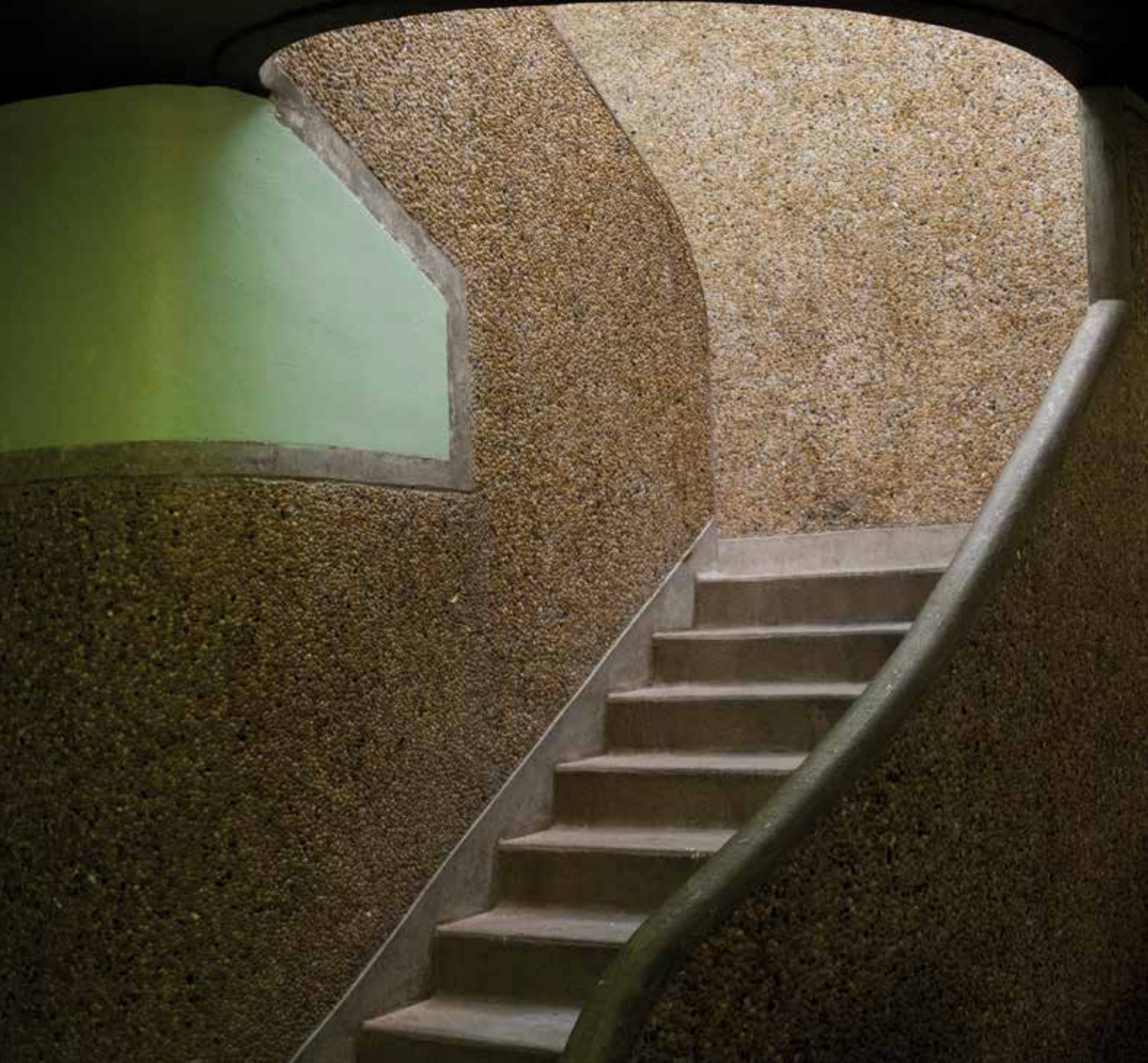
4 : © La Mémoire de

Bordeaux

Couv. : Baies vitrées de la
piscine d'hiver



8. L. Madeline. Plan du rez-de-chaussée. ABM.Fi XIV-0-64



9. Escalier menant à la piscine



10. La piscine d'hiver

Piscine Judaique Jean Boiteux

From the 1920s onwards, serious research was undertaken in France into the well-being of the working population, which was guaranteed, among other things, by participation in sporting activities. At this time, the Mayor of Bordeaux, Adrien Marquet, decided to have a swimming pool built. A competition was launched in 1931. The programme was developed by the city architect, Jacques d'Welles, who wanted to build a functional, airy and light building with an indoor and open-air pool. The design submitted by Louis Madeline (Paris, 1882-1962) was chosen. The first stone of the future complex was laid in December 1932. It was opened in April 1934. The city did not have any land available for this building so chose to use a block that had been occupied by the School of Dressage and Horse-riding since 1864. All the technical, architectural and decorative elements were meticulously studied in order to create a modern setting. The materials chosen were selected thanks to their resistance and ease of maintenance. Reinforced concrete was combined with steel, and natural light was guaranteed by the use of glass. The décor completed the building using ceramics, mosaics and a restricted colour palette. The most spectacular part of the décor is the portico of the former riding school, which was built by Jacques-Ange Gabriel in 1757. The main façade is decorated with a unique



11. La piscine d'été aujourd'hui

bas-relief medallion that depicts the god of the Oceans riding a sea horse. In 1991, the implementation of new safety and hygiene measures led to the closure of the pool. The city council then decided to restore the building and launched a competition. The AREA agency was chosen. Work began in July 1996. In the same month, the pool was added to a supplementary list of historic monuments. The new Judaïque pool was opened on 3 May 2001. It was named «Jean Boiteux Judaïque Pool» in June 2012 as a tribute to the swimmer who was a gold medallist at the Helsinki Olympics and lived in Bordeaux.

Piscine Judaique Jean Boiteux

A partir de los años 20, el bienestar de la población trabajadora, garantizado entre otros por la práctica del deporte, es estudiado de manera importante en Francia. Desde esa época, el alcalde de Burdeos, Adrien Marquet, decidió construir una piscina. En 1931, se publicó un concurso. El proyecto fue realizado por el arquitecto Jacques d'Welles que deseaba una construcción funcional, aireada y llena de luz, con una piscina cubierta y otra descubierta. Se aceptó el proyecto de Louis Madeline (París, 1882-1962). En diciembre de 1932, se puso la primera piedra del futuro proyecto. La inauguración tuvo lugar en abril de 1934. Para esta construcción, el ayuntamiento no disponía de terreno y

eligió utilizar una manzana ocupada desde 1864 por la Escuela de doma y equitación. Todos los aspectos técnicos, arquitectónicos y decorativos, fueron minuciosamente estudiados con el fin de crear un conjunto moderno. Los materiales utilizados se eligieron en función de su resistencia y de su facilidad de manejo. El cemento armado estaba asociado al acero y la iluminación natural se garantizó con el uso de cristal. El último toque de la decoración se obtuvo con la utilización de la cerámica, los mosaicos y una paleta de colores restringida. La decoración más espectacular es el pórtico del antiguo picadero construido en 1757 por Jacques-Ange Gabriel. La fachada principal está decorada únicamente por un medallón en bajo relieve que representa el dios de los océanos cabalgando sobre un caballo de mar. En 1991, con la aplicación de nuevas medidas de seguridad y de higiene se procedió al cierre de la piscina. El consejo municipal decidió entonces restaurar el edificio y publicar un concurso. Se eligió a la agencia AREA. Los trabajos se iniciaron en julio de 1996. El mismo mes, la piscina se inscribió en el inventario complementario de los Monumentos Históricos. La nueva piscina judaica se inauguró el 3 de mayo de 2001. Fue bautizada como "Piscina Judaica Jean Boiteux" en junio de 2012, en homenaje a este nadador bordelés de adopción, campeón olímpico en los Juegos de Helsinki.

En 2007, l'UNESCO a distingué Bordeaux l'inscrivant ainsi au Patrimoine mondial en tant qu'ensemble urbain exceptionnel. Le patrimoine est une composante capitale de la ville et de ses habitants, élément constitutif d'une identité urbaine et de notre histoire commune. Préserver, partager et transmettre cette histoire est essentiel pour les générations futures. Elle nous aide à construire l'avenir en s'appuyant sur nos racines. Je vous souhaite une excellente visite dans ces lieux porteurs de mémoire.

In 2007, Bordeaux was recognized by UNESCO and added on the World Heritage List as an exceptional urban ensemble. Heritage is an essential element of the city and its residents, a fundamental component of our urban identity and collective history. To preserve, present and share this history is essential for future generations. Our history helps us shape a future built on our roots. I wish you an excellent visit in this site that perpetuates our memories

En 2007, la UNESCO declaró la ciudad de Burdeos Patrimonio mundial como conjunto urbano excepcional. El patrimonio es una parte importante de la ciudad y de sus habitantes, elemento constitutivo de una identidad urbana y de nuestra historia común. Preservar, compartir y transmitir esta historia es esencial para las futuras generaciones. Nos ayuda a construir el futuro apoyándose en nuestras raíces. Le deseo una excelente visita en estos sitios portadores de memoria.

Alain Juppé, maire de Bordeaux / Mayor of Bordeaux / Alcalde de Burdeos
Président de Bordeaux Métropole / President of Bordeaux Metropole / Presidente de Burdeos Metrópoli
Ancien Premier ministre, former Prime Minister / ex Primer Ministro

Piscine Judaïque Jean Boiteux
164 rue Judaïque, 33000 Bordeaux

Renseignements

Mairie de Bordeaux

Service Animation du patrimoine
Place Pey-Berland - 33045 Bordeaux Cedex
05 56 10 20 51 - bordeaux.fr

Office de Tourisme et des congrès de Bordeaux Métropole

12, cours du XXX Juillet
33080 Bordeaux Cedex
05 56 00 66 00 - bordeaux-tourisme.com

Bordeaux appartient depuis 2009 au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Le ministère de la culture et de la communication, direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Ville et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. En 2016, un réseau de 186 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

A proximité

En Nouvelle Aquitaine, 28 Villes ou Pays sont labellisés.

Further information

Bordeaux belongs since 2009 to the national network of Villes et Pays d'art et d'histoire. The Architecture and Heritage department of the Ministry of Culture and Communication awards the title of Villes et Pays d'art et d'histoire to local authorities who actively promote their heritage. It guarantees the capability of the tour guides and the architecture and heritage event organisers as well as the quality of their work.

From archaeological remains to the architecture of the 19th century, the towns and regions present their heritage in all its diversity. Today, 186 towns and regions across the whole of France belong to the network.

Nearby

28 Cities or countries, have been awarded the coveted «Villes et Pays d'art et d'histoire» french label (cities or countries of art and history).

Información

Burdeos forma parte desde 2009 de la red nacional de Villes et Pays d'art et d'histoire. El Ministerio de Cultura y Comunicación, desde su dirección de Arquitectura y Patrimonio atribuye la apelación Villes et Pays d'art et d'histoire a aquellas entidades locales que organizan actividades de animación en torno a su patrimonio. Garantiza la profesionalidad de los guías-conferenciantes, de las personas que intervienen en las actividades de animación, y la calidad de sus acciones. De los vestigios de la antigüedad a la arquitectura del siglo XX, ciudades y territorios pone en escena el patrimonio en su diversidad. En la actualidad, una red de 186 ciudades y territorios ofrece su saber hacer a lo largo y ancho de Francia.

En las proximidades

28 ciudades o país, cuentan ya con la apelación «Villes et Pays d'art et d'histoire» (ciudades o país de arte e historia).

